

FRF R

FRA0359 4 G 0204 FRA /AFP-RT86

Divers-aveugles

Des étiquettes en braille pour non-voyants amateurs de vin

LYON, 12 mai (AFP) - Les non-voyants, amateurs de bons crus, vont désormais pouvoir choisir leurs bouteilles en toute connaissance de cause; un producteur de vin de Beaujolais a eu en effet l'idée d'apposer sur ses bouteilles des étiquettes en braille, une première en France, selon l'auteur du projet.

Pour mettre son idée à exécution, le viticulteur, Daniel Michaud, a fait appel à l'inventeur du procédé Pastibrail, François Girardet, un jeune Lyonnais qui a mis au point il y a deux ans des pastilles transparentes adhésives en braille.

Celles-ci ont déjà permis d'adapter divers supports (clavier de distributeurs automatiques, touches d'ascenseurs, signalisation des rues...)

Les étiquettes en braille ont, cette fois, été apposées sur les bouteilles, de façon à recouvrir en transparence les étiquettes classiques.

Ces nouveaux modèles de bouteilles vont être présentées pour la première fois samedi à Marchamp (Rhône), à l'occasion du rallye cyclotouriste en tandem du beaujolais, qui mettra en compétition 65 équipes, dont une quinzaine composées d'un aveugle et d'un voyant.

ha/jpb/ms

Boisson . Un viticulteur lance les étiquettes en braille

Daniel Michaud, producteur de beaujolais, vient de prendre une initiative destinée au non-voyants en apposant sur ses bouteilles des étiquettes en braille. Il a utilisé des pastilles transparentes adhésives en braille, mises au point il y a deux ans.

Ce procédé baptisé « Pastibrail » est déjà utilisé pour les touches

d'ascenseurs, la signalisation des rues et même sur des claviers de distributeurs. Les non-voyants, amateurs de vin, pourront découvrir, dès samedi, à Marchamp (Rhône) ce nouveau type de bouteille lors du rallye cyclotouriste en tandem du Beaujolais. Une manifestation à laquelle participeront des aveugles.

wordt door filmmakers en filmsterren de aandacht getrokken, zoals via een reusachtige poster over de film *Le Sourire* (de glimlach) van de Franse regisseur Claude Miller.

Slimme wijnboer

LYON (AP) – Blinde wijn drinkers in Frankrijk kunnen hun favoriete fles vanaf volgende week zonder problemen uit het wijnrek pakken, mits ze van Beaujolais houden. De Franse wijnboer Daniël Michaud uit die streek gaat zijn flessen namelijk van etiketten in braille voorzien. Michaud plakt over het gewone etiket een doorzichtige sticker waar in braille de naam van de wijn op staat. De techniek, Pastibrail genaamd, wordt in Frankrijk gebruikt om kassa's, straatnamen en verkeersborden voor blinden leesbaar te maken.

Vigneron fin

En France les buveurs de vin aveugles peuvent prendre leurs bouteilles favorites du casier sans problèmes, pourvu qu'ils aiment le Beaujolais. Le vigneron Français Daniel Michaud de cette région va pourvoir ses bouteilles d'étiquettes en braille. Michaud colle sur l'étiquette normale une pastille invisible qui contient le nom du vin en braille. La technique, nommé Pastibrail, est utilisée en France pour rendre lisibles les caisses, les noms des rues et des panneaux pour les aveugles.

Ces étiquettes qui « parlent »

Un viticulteur de Quincié, Daniel Michaud, a lancé, l'année dernière, des étiquettes en braille. Pour que les non-voyants puissent, eux aussi, lire le Beaujolais avant de le boire.

Un rallye en tandem pour non-voyants, organisé par son copain Franck Dogliani, kinésithérapeute dans la commune voisine de Cercié, est à l'origine du lancement des étiquettes en braille. Sollicité par Franck - lui-même mal voyant - pour doter le rallye de bouteilles de Beaujolais, Daniel Michaud a pensé que ce serait sympa si les concurrents pouvaient, eux aussi, lire les étiquettes. Cela compléterait la fête puisque les participants avaient une feuille de route rédigée en braille et que la salle des fêtes qui les accueillait comportait pour la circonstance une signalétique en braille également.

L'idée a été adoptée tout de suite et Daniel et Franck se sont mis en quête d'une entreprise à même de réaliser de telles étiquettes. La solution retenue est une étiquette adhésive en plastique rigide transparent qu'on pose sur l'étiquette normale. Les mentions sont imprimées en relief, permettant aux mal et non-voyants de lire l'étiquette au toucher.



Daniel Michaud :
"C'est au toucher que les non-voyants vont découvrir l'origine du vin".

Augmenter ce créneau de vente

Avantage de cette étiquette transparente en braille : son double usage puisque les voyants peuvent voir l'étiquette normale. Mais cela suppose un double étiquetage qu'on ne peut faire que manuellement. Le repérage doit être très précis pour que la superposition soit parfaite. C'est donc un travail qui prend du temps.

"L'étiquette en braille est relativement chère, poursuit Daniel Michaud, mais je pense qu'elle apporte un plus pour les non-voyants. Pour l'instant, il n'y a pas encore de grands débouchés. Lorsque les médias, radios, télévisions, revues pour aveugles, ont parlé de mon initiative, cela m'a valu des contacts. Les non-voyants

qui connaissent mes étiquettes en parlent autour d'eux et j'ai quelques commandes. Les premiers clients ont été contents et deviennent des amis. C'est un début et je compte sur la fidélisation pour augmenter ce créneau de vente."

Mais plus que la notion de vente, c'est la finalité de l'étiquette qui trotte dans la tête de Daniel Michaud. "Avec ce système, la bouteille est beaucoup plus parlante pour les non-voyants. Ils peuvent la caresser comme nous, nous la contemplons. Cela va plus loin que la simple lecture. C'est toute l'évocation du vin, son origine, celui qui le produit, qui apparaît sous leurs doigts. C'est une super idée, toute simple, et qui n'a jamais été exploitée à ma connaissance. Aujourd'hui les non-voyants peuvent choisir leurs bouteilles en connaissance de cause : c'est

un côté intéressant qui montre qu'on peut faire un tas de choses pour eux."

Originale, l'expérience de Daniel Michaud a été reprise à l'occasion du premier Vinifestival organisé à Quincié en juin dernier pour la promotion du village et du Beaujolais-Quincié. Des bouteilles de la cuvée spéciale ont été étiquetées en braille : elles ont été remises aux non-voyants invités par Daniel Michaud et que les vigneron ont intronisés. A côté d'eux, un vigneron de Quincié, aveugle lui aussi, a apprécié l'initiative.

Quant au contenu des flacons de Daniel Michaud, c'est un Beaujolais Villages aromatique et fruité. Produit sur des terrains sablonneux et granitiques, il plaît par sa fraîcheur. Cela, les étiquettes, en relief ou non, ne le disent pas... les papilles s'en chargent.

Georges Pastré

PASTIBRAIL MET FIN AUX DEGUSTATIONS AVEUGLES

Enfin, les amateurs non-voyants de bon crûs peuvent désormais choisir leurs bouteilles, en toute connaissance de cause. En effet, grâce à **Daniel MICHAUD**, producteur de vin de Beaujolais, et **François GIRARDET**, l'inventeur du procédé **PASTIBRAIL**, les non-voyants ont trouvé leur vin. Des pastilles transparentes en braille sont apposées sur les étiquettes classiques des bouteilles, un procédé qui a déjà été adapté sur divers supports, tels que clavier de distributeurs automatiques, touches d'ascenseurs, signalisation des rues... Ce nouveau modèle de bouteille a été présenté lors du rallye cyclotouriste en tandem du Beaujolais, qui mettait en compétition 65 équipes -dont une quinzaine composées d'un aveugle et d'un voyant.

Cinq modèles : 75 cl, magnum (1,5 litre), jéroboam (3 litres), mathusalem (6 litres) et salmanazar (9 litres).

PASTIBRAIL - Tél : 72.36.95.75.



RAID TANDEM MOSCOU SAINT-PETERSBOURG

Franck Dogliani (Cercié) et Fabrice Vernus (Blaceret) « messagers de la paix » en Russie



Voici un mois, les tandemistes beaujolais Franck Dogliani, kinésithérapeute à Cercié, et son équipier (de tête) Fabrice Vernus, de Blaceret, rentraient de Russie, où ils avaient participé à un raid Moscou-Saint-Petersbourg, dont le but était de promouvoir la paix et l'amitié entre les peuples.

Dix nations étaient représentées à ce périple de 800 km, sur les routes plates... mais truffées de nids de poules, dans la grande plaine de Russie : USA, Russie, Norvège, Pays-Bas, Australie, Afrique du Sud, Namibie, Allemagne, France.

Et quinze tandems étaient au départ, le doyen (81 ans) ayant fait le déplacement depuis la lointaine Australie, et le cadet n'ayant que 18 ans. Du 3 au 17 août, au gré des étapes (la plus courte 56 km ; la plus longue 140 km, et la plus dure 120 km sous la pluie,

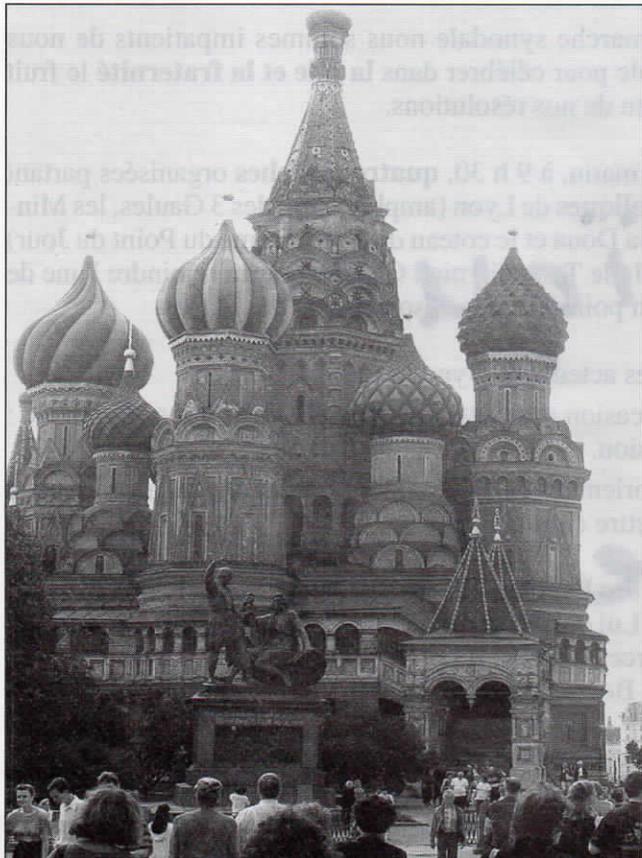
avec 30 km de chemins de terre), les tandemistes ont été reçus par les municipalités de Moscou, Klir, Novgorod, Saint-Petersbourg, où l'organisatrice californienne Rhondo Tichman a reçu les clés de la ville.

Lors de chaque réception, de nombreux messages de paix ont été échangés. Et le folklore du départ a bien vite laissé place à une réelle motivation pour ce mouvement de paix.

De grands projets ont d'ailleurs été mis sur pied : en septembre 1994, raid tandem pour la paix, en Afrique du Sud. Et les 13 et 14 mai 1995, rallye international du Beaujolais pour la paix, dont Franck Dogliani sera l'organisateur, avec pour but de réunir 100 tandem minimum, en provenance des cinq continents. Il s'agit donc là d'un projet où l'aspect sportif sera finalement secondaire...

UN TANDEM POUR LA PAIX

C'est tout à fait par hasard qu'au mois d'octobre dernier Franck DOGLIANI (kinésithérapeute à Cerchié en Beaujolais, mal voyant) et moi-même avons eu la connaissance du raid-tandem ralliant Moscou à St-Petersbourg prévu du 3 au 17 août 1993.



Venue des Etats-Unis (Fédération californienne de tandem) l'information avait effectué un très long périple postal aux six coins de l'exagone avant d'atterrir dans la boîte aux lettres de Franck qui est le vice-président du Tandem Club de France.

A l'origine du projet : une américaine (Rhonda TICHMAN) et un russe (Igor NALIMOV) qui en 1986, alors que la Russie faisait encore partie de l'URSS, ont eu l'idée géniale, mais un peu folle, d'organiser une extraordinaire aventure humaine : réunir une vingtaine de tandems d'autant de nations différentes et de divers continents pour un raid chargé de promouvoir la paix ; un raid avant tout symbolique, plus que véritablement sportif, alliant voyants et non voyants où une seule exigence était imposée : savoir écouter et comprendre l'autre...

Pas moins de sept ans furent nécessaires pour que tout soit enfin prêt (la diplomatie russe étant plus que laborieuse). De notre côté, après une recherche difficile mais fructueuse de sponsors et également bien des tracasseries administratives, nous pouvions enfin apercevoir le ciel de Moscou.

Dès notre arrivée, nous nous sommes aperçus que nous étions dans un autre monde. Moscou paraît bien triste à l'occidental qui la découvre pour la première fois. Les dorures de la Place Rouge et de la vieille cité ont du mal à faire oublier au touriste un peu curieux la misère qui jalonne les rues de la capitale. Le marché noir s'est fortement développé et les magasins ne sont que peu achalandés. Les gens cependant n'ont pas l'air malheureux et ils sont d'une chaleur humaine incomparable. Marqué sous le sceau de la convivialité et de la bonne humeur ; alimenté en partie par les verres de vodka qu'il nous fallait avaler aussi vite que les kilomètres ; le séjour a été plus qu'agréable.



Par un tour de magie, les barrières culturelles et linguistiques étaient tombées. Avec peu de mots, beaucoup de gestes et une volonté à toute épreuve de comprendre et se faire comprendre, une véritable osmose s'était formé dans le groupe.

Des gens formidables existent... nous en avons rencontré. Les quinze jours que nous avons passé resteront longtemps gravés dans nos mémoires : le sourire de Marjerie (68 ans, australienne), la gentillesse et la détermination de Vladic, notre doyen (82 ans venu de Pologne où il a connu les atrocités de la guerre en tant que déporté), les notes de musique échappées de la guitare de Piotr (russe) et de l'harmonica de Richard (américain) résonneront encore longtemps dans nos têtes.

Formidable aventure que de croire en un monde meilleur...

En quinze jours, je pense que nous avons réussi à illustrer la belle phrase de St Exupéry : "Si tu es différent de moi, loin de me lasser tu m'enrichis".

Fabrice VERNUS
(St-Georges-de-Reneins)

RAID

Moscou et Saint-Pétersbourg pour deux tandémistes beaujolais



C'est tout à fait par hasard que Franck Dogliani, kinésithérapeute non-voyant, à Cercié, a en connaissance d'un raid Moscou - Saint-Pétersbourg pour tandems, opération ayant pour but de promouvoir la paix dans le monde, et baptisée « Un tandem pour la paix ». Venue des Etats-Unis (Fédération californienne de tandem) l'information a effectué un très long parcours postal en France, avant d'atterrir dans la boîte aux lettres de Franck Dogliani, qui est d'ailleurs vice-président du Tandem-Club de France. Et elle a fait immédiatement « tilt ».

Notre tandémiste beaujolais a donc pris contact avec la Fédération californienne, qui souhaitait rassembler une vingtaine de tandems de vingt pays différents, pour faire passer son message de paix entre Moscou et Saint-Pétersbourg, sur 800 ki-

lomètres d'un parcours sans réelles difficultés -c'est la grande plaine de Russie-, du 5 au 14 août prochain.

Ce sont finalement quatorze tandems qui prendront le départ à Moscou, dont celui de Franck Dogliani, 30 ans, associé pour la circonstance à un jeune étudiant de 20 ans, Fabrice Vernus.

L'équipage beaujolais, qui représentera la France, partira le 3 août de Paris, et sera de retour le 17. Les autres tandémistes devront eux-aussi associer voyants et non-voyants, c'était l'une des conditions pour participer à ce raid. Et au-delà de l'aspect sportif, tous sauront faire passer leur message « Arrêtez tout, la Bosnie... La Somalie, etc ». Mais seront-ils entendus ?

Bonne route donc à Franck et Fabrice.



**Franck Dogliani et Fabrice Vernus :
deux Beaujolais mordus de tandem.**

PORTRAIT

Franck Dogliani : la tête et les jambes

L'été dernier, le kiné cercia-ton a parcouru en tandem Moscou-St Pétersbourg.

Il fallait le faire! Couvrir en dix jours les 900 kilomètres qui séparent la capitale russe de cette Venise chère au cœur des tsars Catherine et Pierre le Grand, voilà qui n'est pas courant. Quand on ajoutera que ce raid a été accompli en tandem par quinze équipages, comportant chacun un voyant et un malvoyant, venus de différents coins de la planète (de la Russie à l'Afrique du Sud), on comprendra que l'aventure mérite mieux

que le livre des records.

"Ce qui nous motivait tous, c'était l'amitié entre les peuples. Et sur ce plan, on a vécu des choses formidables. Je me souviendrais toujours de la dernière journée du voyage lorsque j'ai mangé dans une famille russe..." témoigne Franck Dogliani. Et il ne regrette pas le parcours qu'a dû faire l'invitation de l'association californienne des tandemistes aveugles pour arriver jusqu'à son cabinet. Pas moins de dix-huit intermédiaires!

Installé à Cercié depuis huit ans, ce masseur-kinésithérapeute originaire de Louhans a su s'enraciner en terre beaujolaise.

Après le rallye international de tandems qu'il a organisé en mai 93, il prépare activement le rassemblement de 100 tandemistes des cinq continents qui aura lieu l'année prochaine.

"J'ai déjà des inscriptions du Japon, de Singapour, d'Australie...ça s'annonce fort bien. Le tandem, ce n'est pas comme le vélo. C'est d'abord un sport d'équipe, c'est à deux qu'il faut faire avancer la machine..."

Une démarche que notre sportif vit au quotidien, avec son épouse Chantal et ses deux enfants, Pierre-Antoine et Clara.

J.-F. C.

It was seven years ago on a day just like today, an unusually sunny day in San Francisco, when I had the idea for a peace tour with blind people on tandems in Russia. But who would take me seriously? After all, I had never ridden a tandem, never organized even a day-ride, never participated in a multi-day tour, or for that matter, never ridden over forty miles on a bike.

Dreams Behind the Iron Curtain

Blind/Sighted Tandem Touring in Russia

by Rhonda Tichman

I told several people about the idea, but it was my close friend Jeff whose enthusiasm inspired me to "go for it!" Jeff and I made many attempts to get permission from the Soviet government for the tour, including contacting many established U.S.-Soviet organizations, but we were turned down over and over. To gain credibility, we decide



to have a pre-tour tour here in California from San Francisco to Los Angeles. This turned out to be quite successful in spite of the fact that no foundation or manufacturer supported the event. Thirteen out of the thirty participants came from countries other than the U.S., showing us the worldwide appeal this effort can have.

After the fall of the Soviet Empire, I began, once again, to think about Russia. Through bicycling contacts, I met Igor Nalimov, a specialist in Russian bicycle touring, who agreed to organize our event. The wheels of the dream were starting to roll. We cranked out a 450-piece mailing to blind organizations and

individuals from around the world. The resulting thirty respondents came from South Africa, the U.S., France, Norway, Holland, Australia, Russia, and Namibia, who would all meet for the first time in Moscow, August 1993, to cycle.

The ten day tour began with fifteen tandems riding through Moscow to Red Square, a feat that could only be accomplished safely behind a police escort due to the heavy traffic and narrow shoulders of the city. It was a cyclist's fantasy: hogging whole lanes, running red lights, and making group left turns as we waved at the astonished spectators along the streets. When we arrived at Red Square, I felt awe struck by the incredible power of its history, and I knew in my heart that my dream had come true.

To celebrate the event, city officials were on hand to welcome us and several participants read peace messages that were brought from their countries, including one I read from Senator Barbara Boxer: a scene that would be repeated in town after town.

On the second day, a motorist honked







at my partner Jenny and me offering us a big bottle of what I naturally thought was water. A closer look revealed it to be vodka, not exactly a sports drink. Later that day we were met by a local kids' cycling club and a Russian television crew, who, seizing the photo opportunity, instructed me to pilot one of the club's local members, a 15 year old boy who didn't speak one word of English and had the strongest pair of legs I'd ever ridden with. I asked Vladimir, our mechanic, the word for coast, which contained, in the usual Russian fashion, at least ten unpronounceable syllables. Needless to say I was unsuccessful in communicating my wishes as we rocketed 50+ mph downhill dodging potholes. It was an exhilarating experience!

Everyday, something equally simple and special would happen, whether it was drinking a toast to Vladik, an 81 year old blind man from Australia for riding 81 miles in one day, talking about love and marriage with a South African man, learning a Russian song, a song which became "our song" for the tour, or receiving the key to the city of St. Petersburg.

One of the days that stands out the most for me occurred about halfway through the tour. It was the only leg of the trip that took us onto a dirt road, and it also happened to be the rainiest of all the days. As we were slogging through the mud, my partner and I were stopped by a group of curious and

friendly children. We jumped at the chance to give each a ride on our tandem. I'll never forget the warmth I felt or their looks of happiness. Ten miles later, I was beginning to feel hungry. Luckily, Igor had found a recreation center for us to have shelter during lunch, since we had planned to eat outside. He and his support team did an outstanding job setting up hot water for tea and food while we all changed clothes and cleaned up as best we could. As we ate lunch, we laughed about the rain and mud and sang songs. It didn't matter that we were cold and wet. It was the first time I felt we were a group.

The last day of the tour was another special day. Twenty miles outside of St. Petersburg, we were joined by ten blind and sighted local tandem cyclists, who escorted us to the end of the ride. Exhausted but triumphant, we celebrated with a party full of Russian song and dance.

From one standpoint it might seem like a hard tour; monotonous food, dirty toilets, jolting roads, polluted air. To us it was magical because of the camaraderie we felt for each other, even though we spoke different languages and were from extremely different backgrounds, and because we got to experience the immense generosity of the Russian people. Plus we saw a land that was closed to us for so many years. *T*



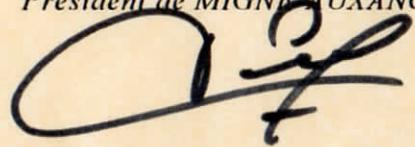


DIPLOME DE LA CONCENTRATION
DE MIGNE-AUXANCES

*Le diplôme des mordus du tandem, pour la balade dans le poitou est
décerné avec la mention TRES BIEN*

à : Le VICE et Poux POUNE

Président de MIGNE-AUXANCES



Signature du titulaire

Fait à MIGNE AUXANCES

Date Le 9 et 10 Juillet 1994

24 équipages de tandems ont traversé le village

Le week-end dernier, l'Yonne a accueilli pour la première fois un rassemblement de tandems.

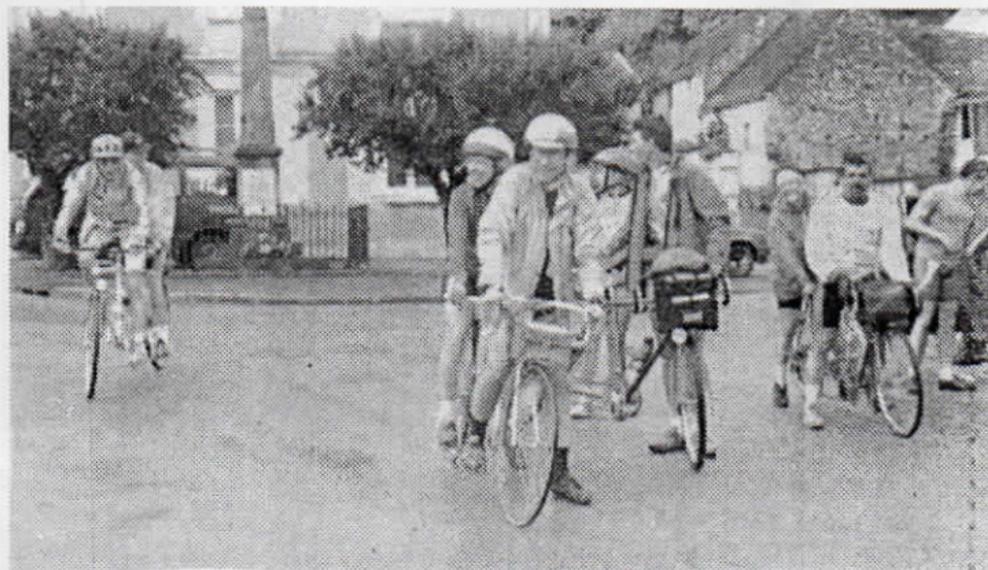
24 équipages ont sillonné, samedi et dimanche, le Chablisien et l'Auxerrois. Organisé par le Tandem-Club de France et les Cyclo-touristes Auxerrois, ce regroupement a vu la participation d'Icaunais, bien sûr, mais également de cyclistes venus de la Nièvre, de la Moselle, de la région parisienne, du Calvados, des Côtes-d'Armor, de la Loire et de l'Indre-et-Loire.

Mais l'honneur revient aux Suisses qui, avec 10 personnes, ont reçu la coupe prévue pour la plus forte délégation. A noter que parmi tous ces amoureux de la petite reine à rallonge, se trou-

vaient des non-voyants et malvoyants. Une curiosité, enfin : un couple de Britanniques a bricolé son tandem, lui ajoutant une troisième place, avec dérailleur différencié, pour leur petite fille de 9 ans.

Tout au long des 150 km parcourus, ces sportifs n'ont pas manqué de s'intéresser aux curiosités locales. Ils ont ainsi visité des caves de Bailly et n'ont pas manqué de s'intéresser au chablis. C'est en effet le domaine du Colombier, à Fontenay-près-Chablis, qui les a hébergés dans la nuit de samedi à dimanche. Et comme en tandem, il faut un pilote, les copilotes ont pu déguster pour deux...

J.-F. B.



1ER RALLYE TANDEM DE PROVENCE**Une sortie bucolique et parfumée**

"S'il n'y a pas la quantité, il y a la qualité!" a dit ce malvoyant. Son père a ajouté dans la foulée: "L'organisation est impeccable, félicitations!". Des paroles qui ont mis du baume au coeur de Noël Pierron, samedi soir, à l'heure de l'apéritif, dans le local aimablement prêté par l'Association des Handicapés de Miramas. Une pause agréable après une après-midi consacrée à la première sortie de ce Rallye Tandem en Provence".

Il est vrai que le faible taux de participation avait quelque peu découragé les organisateurs, eux qui espéraient au moins 30 inscriptions en ont enregistré à peine 9. A cette désaffection, plusieurs raisons, la première a été cette grève du courrier malvenue qui n'a pas permis à Noël Pierron de solliciter convenablement les participants éventuels, et aussi un calendrier très chargé en cette période. Ce week-end se tenaient deux autres réunions dans la région, la montée du Ventoux, et tout près à Istres, les 24 heures de pédalo de l'Etang de l'Olivier, soit 12 tandems de moins pour le Rallye de Miramas.

Finalement, ce sont 9 tandems qui se sont présentés en début d'après-midi au centre Carnot, lieu de rassemblement choisi pour les départs des sorties, mais aussi pour les repas.

L'art du Tandem

Au sein de ce peloton de 20 personnes, M. Dogliani (malvoyant) et son pilote M. Ver-



Le groupe au départ du Centre Carnot. (Photo L. A. Miramas).

et Mme Achuldo de St-Privat des Lieux. Enfin, notre couple local qui a servi de guide au cours des sorties.

Lorrains d'origine, Noël et Yvette Pierron sont Provençaux de coeur, vivant à Miramas depuis 1978. Partenaires dans la vie, ils le sont aussi sur le vélo comme les autres couples présents de ce Rallye. C'est cela "L'art du Tandem" comme le dit si bien Jean Bobet. C'est l'expression d'une complicité permanente, d'une intimité. Alors, pédalant au même rythme, la synchronisation doit être parfaite, Noël et Yvette ont mené leurs invités sur un itinéraire long de 50 km, samedi en particulier.

Ce passage sur le circuit de

de rassemblements tandémistes.

Si l'esprit de compétition n'anime pas ces Rallyes, cela n'empêche pas la distribution des Récompenses. Mission remplie puisque M. et Mme Achuldo ont reçu le Trophée du couple le plus âgé, alors que le tandem Dogliani-Vernus s'est vu remettre celui du plus éloigné, ils venaient de Villefranche sur Saône.

Tous les 2 ans

Bilan positif donc qui in-

cite à la poursuite de cette initiative, inédite à Miramas, mais pas avant 1997, nous a confirmé Noël Pierron. Le rythme d'un Rallye-Tandem tous les deux ans a été adopté au terme de ce week-end.

Au rayon des bonnes nouvelles, la possibilité d'une action commune avec les tandémistes de Istres et peut-être ceux de Salon. Egalement réconfortant pour le couple Pierron que l'aide précieuse apportée par les partenaires. Citons l'Office Municipal des Sports, les cycles Hervé, l'Hô-

tel Borel, les Etablissements Pourrat, France-Matériaux, Comité des Fêtes, Sollac-Fos qui a fourni les tee-shirts.

Des remerciements chaleureux sont également adressés à M. Chayot, Président de l'Association des Handicapés.

Les personnes intéressées par la découverte et l'initiation à la pratique du tandem (une des plus rares disciplines qui permet à des mal ou non-voyants de faire du sport) peuvent contacter M. Pierron (tél. 90.58.17.71).

nus, M. Dogliani est vice-président de l'Amicale Tandem Club de France (800 licenciés), organisateur du Rallye Tandem du Beaujolais, la descente de la Tourraine qui réunit 14 nations.

Les autres tandemistes étaient:

Yann Tourel (mal-voyant) et son père;

M. et Mme Duco de Montpellier, M. et Mme Boutten des Vignères, M. et Mme Vordane-ga, de Saint-Hippolite du Fort, M. et Mme Pronsot d'Eyguières, M. et Mme Pignet de Rognac, M. Lioutort de Dignes, M.

la Touloubre, Saint-Chamas, Entressen, l'Etang de l'Olivier étaient également au menu.

Le lendemain, dimanche, les Alpilles ont été visités au cours d'une balade longue de 120 km, avec bien sûr des haltes sur des sites célèbres tels que les Baux de Provence. Excellente façon de placer ce Rallye-Tandem au même diapason que les autres qui ont l'agréable particularité de traverser des régions renommées, entre-autres le Beaujolais, Pernic, Dubusson, les Château du Loir... Notre belle Provence a ses atouts dans cette bataille



Franck DOGLIANI
69220 Cercié en Beaujolais

Lyon, le 19 février 1994

Mon cher Franck,

C'est avec plaisir que j'avais accepté d'être l'un des parrains du périple Touraine-Beaujolais que le Cyclo-Tandémiste Formidable organisera en juillet prochain. Je suis heureux de pouvoir te confirmer aujourd'hui qu'il sera possible aux différentes stations régionales de France 3 concernées avec lesquelles je suis entré en contact, de suivre ce raid à tour de rôle, au fur et à mesure qu'il traversera leur territoire.

Pour ce qui concerne France 3 Lyon, j'ai bien noté les dates des 22-23 et 24 juillet en Beaujolais et si c'est possible, m'occuperai moi-même de l'opération.

En te souhaitant bon courage pour l'organisation, je t'adresse mes salutations sportives.

Jean-Paul SAVART

ALAIN SUGUENOT

DEPUTE DE LA CÔTE D'OR
VICE PRÉSIDENT
DU CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE

CYCLO TANDEMISTE FORMIDABLE
Monsieur Franck Dogliani
69220 CERCIE EN BEAUJOLAIS

Beaune,
le 15 décembre 1994

Cher Monsieur,

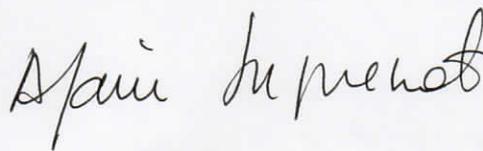
J'ai reçu votre correspondance en date du 7 décembre qui faisait suite à la conversation téléphonique que vous avez eu avec ma permanence.

Je vous assure de mon entier soutien sur ce projet et tâcherai d'être présent le 19 juillet prochain à Beaune pour vous accueillir.

Je pense qu'il conviendrait de vous adresser au Conseil Général afin de tenter d'obtenir une aide et de contacter à cette fin Monsieur Henri MOINE, Conseiller Général et Maire de la ville de Beaune.

Restant néanmoins à votre entière disposition,

Bien à vous.



ALAIN SUGUENOT